

VIDÉO. Réforme du bac : des enseignants de Seine-Maritime organisent une marche funèbre dans leur lycée

Vendredi 17 janvier au matin, des professeurs du lycée Val-de-Seine au Grand-Quevilly, se sont allongés sur le parvis, sur fond de marche funèbre de Chopin, pour protester contre la réforme du bac.

Benoît MARIN-CURTOUD

PUBLIÉ LE 24/01/2020 À 15:33

MIS À JOUR LE 24/01/2020 À 15:33



Une marche funèbre a été organisée contre la réforme du bac, courant janvier, dans un lycée de Seine-Maritime. (Photo Benoît Marin-Curtoud/Paris-Normandie)

« *Blanquer m'a tuer* », « *Prof en 2020 = employé d'usine à gaz* », « *E3C : je révise, je révise et j'apprends quand ?* » Les slogans sont choc, à l'image de la mise en scène peu commune effectuée par une quarantaine de professeurs du lycée Val-de-Seine. Vêtus de noir, lunettes de soleil sur le nez pour certains, ils sont sortis de l'enceinte de l'établissement, lors de la récréation de la matinée, pour assister à des funérailles... Les leurs.

La vidéo compte, une semaine après l'action, près de 6 500 vues :

Réforme Blanquer: la marche funèbre des enseignants de Val de Seine



Réforme du bac : des enseignants de Val-de-Seine organisent une marche funèbre

A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

La "mort du bac"

« *C'est aussi la mort du bac* », confie Gaëlle Gouraud, professeure d'histoire-géographie. L'action symbolique illustre leur ras-le-bol face à la réforme du baccalauréat, qu'ils jugent précipitée et responsable d'une zizanie sans nom.

« *Les barèmes pour les épreuves communes de contrôle continu [E3C, NDLR] sont les mêmes dans le lycée technologique et le lycée général. Ce ne sont pas des conditions égalitaires. Quand nous remontons ces aspects à l'inspection académique, on nous répond : "C'est comme ça, vous travaillez"* », explique Olivia Lafosse-Morel, qui enseigne l'anglais.

Gaëlle Gouraud conclut : « *Nous allons passer notre temps à faire passer des examens aux élèves. C'est une source de stress importante.* »

Benoît Marin-Curtoud

Journaliste, agence locale de Rouen

b.marincurtoud@paris-normandie.fr